

CAPUCINE

Laëtitia RIVIERE

Par un beau soir d'hiver, près de la cheminée, une petite fille dit à sa maman :

« - Maman, raconte-moi une histoire !

- Mais ma chérie, il faut que tu ailles faire dodo, lui répondit sa maman.

- Moi, je veux que tu me racontes une histoire magique comme tu sais le faire. Et après, je ferai de beaux rêves grâce à cette histoire. D'accord, maman ? Dis-oui, en plus d'ici 3 jours c'est Noël. Tu n'as qu'à la commencer aujourd'hui et on la finira plus tard.

- Bon d'accord. » Et elle regarda l'horloge posée au-dessus de la cheminée qui indiquait 21 heures, « Ensuite, tu iras te coucher. » Lui dit sa maman.

« Une histoire doit toujours commencer par ... » débuta la maman,

Il était une fois, dans un pays lointain, une petite fille de 7 ans qui voulait grandir plus vite que son âge. Cette petite fille rêvait toujours de conte de fées. Quand elle rencontrait une dame avec une jolie robe ornée de dentelle, de soie et d'autres tissus majestueux, elle s'imaginait toujours qu'elle allait devenir une princesse plus tard.

Par une belle journée d'été, elle s'amusait à jouer dans la prairie avec son fidèle ami « BOLTON », un petit chien de 10 mois. C'était son papa qui le lui avait offert pour son Noël afin qu'elle ne soit pas toute seule quand il était en voyage. Il lui avait dit qu'un chien sait garder les secrets, consoler quand ça ne va pas et jouer avec tout et rien. Mais surtout, il lui disait que quand elle serait triste et penserait à lui, elle devra serrer fort BOLTON contre elle et le message parviendra jusqu'à lui en un rien de temps. Elle était tellement contente de l'avoir qu'elle l'emmenait partout avec elle. Ce petit chien avait bien grandi en 6 mois. C'était un labrador. Il était tout blanc étant petit, mais maintenant il lui apparaissait des tâches marrons sur tout le corps surtout sa queue. C'était un mélange de marrons clairs et foncés.

La petite fille était ravie de l'avoir car elle lui disait toujours tout et ils s'amusaient toujours ensemble.

La prairie où ils étaient, était immense et verte avec des petits pois de toutes les couleurs. Et non loin de là, il y avait un petit lac. CAPUCINE et BOLTON jouaient souvent dans l'eau quand il faisait bien chaud. CAPUCINE est le prénom de la petite fille. Donc lors de cette belle journée, il se passa une chose extraordinaire et inexplicable.

Le ciel d'un bleu magnifique vira d'un seul coup au rose, puis au rouge et un éclair surgit tout d'un coup. Puis le ciel redevint d'un bleu magnifique. CAPUCINE qui ramassait des fleurs ne fit pas attention au changement de ciel. Elle ne vit pas non plus que son chien s'était éloigné pour voir ce qu'il s'était passé.

Le sol où l'éclair était tombé, fumait encore. BOLTON s'en approcha et vit un énorme trou avec à l'intérieur un caillou tout petit, lui. Pensant que c'était à manger, il descendit le chercher et le mangea. Là, BOLTON devint bleu, vert, violet, petit, gros, large, long et puis revint à la normale. Il remonta et alla voir CAPUCINE. Quand il arriva à son allure, il voulut aboyer, mais son aboiement se transforma en parole et dit :

« CAPUCINE, regarde-je suis là. » CAPUCINE se retourna et chercha qui avait parlé, puis elle se tourna vers BOLTON et déclara :

« BOLTON, c'est toi, mon chien qui a parlé ?

- Oui, CAPUCINE, n'aie pas peur, je vais t'expliquer et surtout ne pense pas que tu es folle car ce n'est pas vrai. Est-ce que tu as vu l'éclair tout à l'heure ?

- Oui, lui répondit-elle, mais papa m'a expliqué que c'était normal car nous étions en été.

- Eh ! Bien, non, ce n'était pas normal, et surtout ce qui n'est pas normal, c'est que tu m'entendes comme si j'étais un humain. C'est très bizarre, tu ne trouves pas ?

- Non, car je parle avec toi tout le temps donc maintenant tu sais me répondre, mais comment as-tu fait ? C'est quelque chose de magique alors.

- Je ne sais pas CAPUCINE et cela me fait un petit peu peur. Mais quand l'éclair est apparu, j'ai été regardé si tu ne courrais aucun danger. Il y a un grand trou dans le sol là-bas et aussi il y avait un caillou dedans. Alors j'ai pensé que c'était un biscuit comme ceux que tu me donnes, mais non. Donc je l'ai mangé et je me suis senti très mal et c'est passé par la suite car maintenant je n'ai plus rien. Enfin comme j'ai vu qu'il n'y avait aucun danger, je suis revenu. Quand j'ai voulu aboyer pour te dire que j'étais là, je me suis mis à parler.

- Mais, c'est super, BOLTON, oh ! Mon petit chien sait parler. »

CAPUCINE attrapa son ami BOLTON et le serra très fort dans ces bras. Elle le fit tourner. Elle était tellement contente qu'elle sautait partout, tournait autour de son chien et surtout lui donnait pleins de bisous. »

La maman s'arrêta et vit JENNY, sa fille qui c'était endormie sur le canapé auprès de la cheminée. Elle la prit dans ses bras tout doucement et la monta dans sa chambre. Elle la déposa dans son lit avec son nounours BOLTON. Là, elle lui caressa les cheveux et lui confia :

« - J'espère que tu vas faire de beaux rêves, ma chérie, demain je te raconterai la suite de cette histoire. »

Elle lui fit un dernier bisou et alla, elle-aussi, se coucher, car il était déjà très tard.

Le lendemain matin, alors qu'il faisait très froid dehors, la maman de Jenny était en train de ranger la vaisselle quand celle-ci apparut.

« Bonjour maman, dit-elle encore les yeux endormis. Ton histoire d'hier soir m'a fait faire de beaux rêves, tu sais ! Tu peux me raconter la suite s'il te plaît.

- Pas maintenant Jenny, maman a beaucoup de choses à faire et tu dois prendre ton petit déjeuner, te laver, t'habiller et commencer tes devoirs. Ce n'est pas parce que tu es en vacances 2 semaines que tu dois tout laisser de côté. Ensuite quand tu auras fait tout ceci, on en discutera, d'accord, ma puce.

- Mais tu me promets que si je fais tout ça, tu me diras la suite cet après-midi.

- Très bien, je te le promets, que cet après-midi pendant que je tricoterai, je te dirai la suite des aventures de CAPUCINE. »

Alors Jenny prît son petit déjeuner, alla se laver, s'habiller et commencer ses devoirs. Mais quand elle voulut commencer sa lecture, sa maman l'appela pour aller manger. Car il était déjà 12h30.

La mère de Jenny, était une femme mariée, mais elle voyait son mari très peu. Car celui-ci travaillait beaucoup en déplacements à l'étranger. Il était commercial international pour régler les difficultés de certaines entreprises. Mais pour les fêtes de Noël, il devait rentrer seulement le lendemain dans l'après-midi pour le réveillon de Noël.

La mère de Jenny, élevait sa petite fille. Elle était mère au foyer. Elle adorait s'en occuper. C'était la seule enfant qu'elle ait pu avoir. Son médecin, lui avait dit qu'elle ne pouvait plus avoir d'enfant. Elle était un petit peu déçue, mais elle remerciait Dieu de lui avoir accordé son vœu le plus cher, Jenny.

Jenny, elle avait 8 ans. Elle travaillait très bien à l'école. Elle avait de beaux et longs cheveux châtain, des petits yeux verts et une petite tête toute ronde. Elle adorait les histoires que lui racontait sa maman. Elle se demandait toujours où elle les avait trouvées. Si elle les inventait où prenait d'un livre qu'elle avait lu autrefois. Toutefois, elle était fière d'être la petite fille à sa maman.

Le déjeuner terminé, la vaisselle de faite et les devoirs de Jenny bien entamés, la maman dit à sa fille :

« Jenny, tu as bien avancé dans tes leçons, vient un peu te distraire en écoutant l'histoire de CAPUCINE avec un bon bol de chocolat chaud. Si tu veux, on s'installera dans le salon près de la cheminée.

- Oh ! Oui, ma petite maman, c'est une bonne idée.

- Bon, je vais préparer deux bols de chocolat chaud et toi, tu vas me chercher le pull que je suis en train de te tricoter.

- D'accord, maman. Maman, quand papa sera là, tu lui raconteras aussi l'histoire.

- Oui ma chérie, allez dépêche-toi !

-Je cours, je vole », et Jenny partit si vite qu'elle était déjà de retour avec l'ouvrage de sa mère dans les mains et dit : « Ben alors maman, je suis déjà de retour.

- Petite coquine, lui répondit sa mère en apportant les chocolats chauds.

- Eh bien ! Eh bien ! Où en étais-je dans mon histoire Jenny ?

- Tu en étais au moment où BOLTON parle avec CAPUCINE et elle le fait tourner, tellement elle est contente.

- Ah ! Oui, tu as raison, lui dit sa mère. »

Tout en s'asseyant pour écouter l'histoire, Jenny but un peu du chocolat qui l'a réchauffa un petit peu plus. C'est alors que sa maman commença...

CAPUCINE qui était remise de ces émotions demanda à BOLTON :

- Mais on va pouvoir le dire à papa quand il rentrera, je suis sûre qu'il sera lui aussi très content.

- Non, CAPUCINE, cela doit rester entre nous. Ce sera notre petit secret.

- Mais pourquoi ne veux-tu pas ?

- Parce que je ne sais pas si cela reste permanent.

- Bon très bien, tu as raison, on ne dira rien. Bouche cousue.

- Nous devrions rentrer maintenant, car il commence à se faire tard et ta tante va te punir si tu rates le dîner.

- Oui, c'est vrai, avec toutes ces émotions, je n'avais pas vu que la nuit tombait. »

Et tous les deux rentrèrent en chantant à tue-tête.

En rebroussant le chemin pour rentrer, tout avait changé. CAPUCINE et BOLTON crurent un moment qu'ils s'étaient trompés de chemin. Mais, ils venaient jouer dans la prairie plusieurs fois par semaine que c'était impossible de se tromper. CAPUCINE commençait à avoir peur et BOLTON essaya de la rassurer :

« - N'aie pas peur, je suis là.

- Ce n'est pas notre chemin, BOLTON, mais que s'est-il passé ?

- Je ne sais pas, mais on va continuer à avancer et on verra ce qu'on fera plus tard, d'accord. Allez vient. »

BOLTON lui non plus ne savait pas ce qui s'était passé. Peut-être était-ce dû à l'éclair. C'est vrai que le paysage avait beaucoup changé. Le chemin de pierre habituelle était remplacé par de vieilles feuilles mortes. Les couleurs du

ciel non plus n'étaient plus pareilles. Au lieu d'une belle nuit étoilée comme à l'accoutumé, le ciel était d'un mauvais gris qui tire sur le noir.

Mais tout ceci était devant eux car quand BOLTON regarda en arrière il dit à CAPUCINE :

« J'ai l'impression que c'est un mauvais tour de l'éclair, car regarde CAPUCINE derrière nous tout est normal. »

CAPUCINE se retourna et vit le ciel d'un bleu nuit étoilée, le chemin de pierre sur le sol et les arbres qui ressemblaient vraiment à des arbres.

Elle lui demanda : « On devrait faire demi-tour et chercher d'où tout cela vient. Même si c'est un peu dangereux, on doit essayer de rétablir ce que l'éclair a fait. »

BOLTON était d'accord et tous deux prirent le chemin à contre-sens. Ils marchèrent très longtemps. Ils arrivèrent à une petite maison ornée de dentelles. CAPUCINE n'en revenait pas. De la dentelle sur les murs d'une maison. Les fenêtres, elles, étaient recouvertes de perles et d'autres pierres précieuses.

« Cette maison est vraiment bizarre, elle n'était pas là hier, CAPUCINE, lui dit son ami.

-Oui, tu as raison, mais qui peut bien habiter dans cette charmante maisonnette. »

Tout d'un coup, une vieille dame sortit de cette demeure et vit CAPUCINE et BOLTON juste devant sa maison. Elle leurs demanda :

« Mais que faites-vous ici mes enfants, il ne faut pas rester dehors, venez, rentrez, vous allez tout me raconter. »

Cette vieille dame était petite, assez recourbée sur elle, et avait les cheveux d'un blanc majestueux.

CAPUCINE n'osa pas lui dire non, et même BOLTON. La vieille dame se surnommait ETOILE comme une étoile dans le ciel. C'était ses parents qui adoraient les étoiles qui lui donnèrent ce nom. Elle leur raconta qu'elle était seule depuis très longtemps car son mari était décédé, il y a très longtemps. Elle leur expliqua que c'était elle qui avait fait sa maison. Elle trouvait la dentelle tellement belle qu'elle en avait mis dans tous les murs. C'est vrai que l'on voyait à travers, mais le vent, la petite brise qui s'était levée ne rentrait pas. Cette maison est magique leur avait-elle dit.

CAPUCINE et BOLTON n'en revenaient pas. Une maison en dentelle complète où le vent ne rentrait pas. Cela ne pouvait être que magique.

ETOILE leur demanda ce qu'ils faisaient dehors. CAPUCINE lui dit :

« Vous savez, on a du marcher pendant longtemps vous savez, car nous sommes très fatigués tous les deux. Au fait, je m'appelle CAPUCINE et voici mon fidèle ami BOLTON.

- Enchantée, leur répondit ETOILE. Mais tu n'as pas répondu à ma question.

- Ah ! Oui, excusez-moi. Nous étions en train de rentrer à SMASHVILLE et le ciel s'est transformé. Il est devenu tout gris et le chemin est devenu des vieilles feuilles mortes. Alors on a décidé de faire demi-tour pour trouver quelqu'un qui puisse nous aider à rentrer chez moi. Car si je ne rentre pas, ma tante AUBERTA se mettra en colère contre moi et m'empêchera de jouer avec mon chien. Voilà madame, notre histoire.

- Eh ! Bien, eh ! Bien, ne soit pas triste, tu dormiras ici à volonté ce soir et demain je t'indiquerai quelqu'un qui pourra t'aider avec ton chien.

- Merci beaucoup madame, et à l'intention de BOLTON elle lui dit : Tu entends BOLTON, on va pouvoir se reposer.

- Oui CAPUCINE, c'est vrai lui répondit-il en pensant avoir aboyer.

- Chut ! Tu vas faire peur à la dame.

- Mais non CAPUCINE, ici les animaux nous parlent, lui déclara ETOILE.

- Ah ! Oui ? firent en même temps CAPUCINE et BOLTON.

Ils étaient tellement étonnés qu'ils s'arrêtèrent d'un coup et lança à ETOILE des yeux d'un rond interrogateur.

- Mais oui, répondit ETOILE, ici tous les animaux parlent, ne soyez pas surpris. Dans votre ville ce n'est pas courant ?

- Non madame, déclara CAPUCINE, nous dans notre ville les animaux ont leurs propres cris. Les chiens aboient, les oiseaux chantent et ainsi de suite. C'est quand même bizarre. Comment se nomme votre ville ?

- Elle s'appelle ANIMALIA, lui dit ETOILE, c'est une ville très belle, les arbres vous donnent eux-mêmes leurs fruits, les humains et les animaux vivent en communauté. Vous m'avez dit que vous habitiez où ?

- A SMASHVILLE !! répondirent en même temps CAPUCINE et BOLTON.

- Je ne connais pas pourtant je me promène beaucoup. Peut-être que ENZO est plus au courant que moi. Je vous ai déjà parlé de ENZO ? interrogea ETOILE.

Les deux compagnons firent signe que non.

- Eh ! Bien, ENZO est un petit garçon. Il a dans la vingtaine, je crois. Oui, ce n'est vraiment plus un petit garçon, mais je le connais depuis qu'il est né. Il est grand, avec des yeux en amandes, mélangés de bleu. Les cheveux châains lui tombent un peu sur son front et surtout il est très gentil. Il viendra demain matin, il me rapporte toujours du pain avec du miel dedans pour le petit déjeuner. Bon assez parlé, il faut maintenant que vous dormiez. Allez plus vite, tous les deux.

Vous allez dormir sur de vieux ballons, cela ressemble à des matelas, mais ces ballons volent.

- Ah ! mais comment font-ils, demanda CAPUCINE.

- Venez, je vais vous montrer. »

ETOILE leur montra une chambre au grenier. Elle était avec des trous sur les murs. Bien sûr c'était la dentelle blanche, on voyait les étoiles et la nuit. C'était un spectacle extraordinaire.

ETOILE laissa CAPUCINE et BOLTON s'installer et leur dit au revoir. Elle leur indiqua que sa chambre était de l'autre côté du couloir. La porte était en feuille de papier comme du carton. CAPUCINE observa les ballons. Ils suspendaient un peu au-dessus du sol et avaient des draps qui sentaient bon les fleurs, peut-être parce que les draps avaient de multitudes de fleurs d'imprimé dessus.

BOLTON lui avait un ballon un peu plus petit que CAPUCINE comme si ETOILE les avait attendues. Il se mit dessus et vit que l'on était très bien. Quand CAPUCINE s'installa sur le sien, elle remarqua qu'elle avait une très grande envie de dormir. Elle se coucha sur le dos et observa le plafond. On y voyait la lune jaune qui souriait, les étoiles illuminantes et le bleu nuit du ciel magnifique.

BOLTON et elle sombrèrent vite dans un sommeil enchanté.

Le lendemain matin, elle se réveilla avec l'odeur du miel qui lui caressait le nez et le soleil qui lui chatouillait le visage pour lui dire de se lever. Tout d'un coup, quelque chose de mouillé lui touchait le visage. Elle pensa tout de suite à BOLTON. Elle ouvrit les yeux et le vit.

BOLTON continuait de lécher la figure de CAPUCINE pour la lever comme il faisait à son habitude.

CAPUCINE se leva et regarda autour d'elle. Elle ne reconnut pas l'endroit où elle était. Tout était beau. Dans la pièce où elle se trouvait, on pouvait voir à travers les murs, un lac. Ce lac coulait de l'eau transparente. Une eau pure qu'on pourrait s'y baigner. Et on sentait l'odeur du miel. CAPUCINE mit un pied à terre et s'aperçut que son lit descendit tout doucement jusqu'à toucher le sol.

« Bonjour, mon petit BOLTON, lui dit-elle, as-tu bien dormi ?

- Oui, CAPUCINE.

Elle fût surprise puis se souvint qu'il parlait. Elle le prit dans ses bras et lui donna un bisou.

Ils descendirent tous les deux et quand ils entrèrent dans la cuisine, ils virent sur la table, du lait, des biscuits et surtout du pain au miel. Il n'y avait personne dans la pièce.

CAPUCINE se demanda où était ETOILE. Elle entendit des voix à l'extérieur et se dirigea vers elles.

« Mais oui, ETOILE, se serait mieux pour toi, je suis sûre qu'ils voudront bien. Et ne t'inquiète pas je serai là moi aussi.

- Excusez-moi de vous interrompre, interrompit CAPUCINE. Bonjour à tous les deux.

- Bonjour CAPUCINE, approche que je fasse les présentations, ENZO voici CAPUCINE et son chien BOLTON. CAPUCINE voici ENZO, le jeune homme que je t'ai parlé hier, lui dit ETOILE.

- Enchanté CAPUCINE, répondit ENZO.

- Moi de même.

- Et puis moi aussi, je suis ravi de vous rencontrer, lui dit BOLTON. »

ENZO ne quitta pas des yeux CAPUCINE comme s'il était hypnotisé. CAPUCINE, elle, sentait devenir toute rouge. On aurait dit qu'il y avait quelque chose de changer chez elle ce matin. Mais elle ne sut dire ce que c'était.

ENZO lui indiqua qu'il allait l'aider à retrouver son chemin et que ETOILE les accompagnera. ETOILE bien décidée à rester chez elle déclina l'invitation.

C'est ainsi que CAPUCINE et BOLTON prirent leurs petits déjeuners et se mirent en route avec ENZO. Mais juste avant de partir, ils embrassèrent tous la bonne petite ETOILE et CAPUCINE lui dit qu'elle viendrait avec BOLTON la voir.

ETOILE était contente. C'est comme si elle avait une petite fille à elle.

Pendant le chemin, ils virent des arbres aider des personnes à cueillir des fruits, puis des animaux portés des paniers entiers vers la ville.

Tout ici était magique.

Vers midi, ils s'arrêtèrent près d'un lac. C'est vrai que durant le trajet ENZO et CAPUCINE ne parlèrent pas beaucoup. CAPUCINE demanda quand même ce qu'ils allaient manger. ENZO la rassura et lui demanda de l'attendre, qu'il revenait.

CAPUCINE durant son absence alla se faire un brin de toilette et fut surprise du reflet que lui montrait l'eau.

- Mais que m'arrive-t-il BOLTON ? Regarde j'ai changé de visage. J'ai le visage d'une jeune fille de 20 ans. Je n'y comprends rien.

- Moi, non plus, je n'y comprends rien CAPUCINE. Mais que tu es jolie comme ça.

- Est-ce que j'étais ainsi ce matin ?

- Je n'y ai pas fait attention. Tu sais, tu es et seras toujours ma petite CAPUCINE pour moi. »

Elle embrassa son chien et se dévisagea dans l'eau. Elle avait de longs cheveux bruns. Elle avait les yeux d'un bleu océan, de grands cils et une bouche assez ferme mais tendre à la fois. Elle avait mûri aussi par rapport à son corps. Sa poitrine était correcte pour une jeune fille. Elle sentait bon le miel comme si le miel qu'elle avait mangé le matin s'était incorporé à sa peau.

BOLTON qui l'observait toujours, s'aperçut qu'elle avait grandi sûrement durant la nuit et qu'elle était belle sa maîtresse.

C'est ainsi que la maman de Jenny mit un terme à son histoire pour aujourd'hui. Il était déjà très tard et il fallait qu'elle mange avec sa fille pour pouvoir aller se coucher.

- Maman, ton histoire n'est pas encore terminée ?

- Mais non, c'est juste une pause. Je la continuerai demain, entendu jeune demoiselle.

- Oui maman. Juste une question, comment cela se fait-il qu'elle soit devenue grande en 1 seule nuit ?

- C'est de la magie, tu comprendras bien vite par la suite. Maintenant tu vas te laver les mains et à table.

- D'accord, maman. Encore une question, juste une.

- Oui, que veux-tu savoir ma petite Jenny ?

- Est-ce que tu l'as inventé cette histoire ?

- Oui ma chérie, cela s'appelle de l'imagination et j'espère que quand tu auras des enfants, tu feras la même chose.

- Oui maman.

Durant le repas, Jenny avait les yeux qui brillait de savoir la suite. Sa mère alla la coucher dans son lit et la border, à la fin du dîner.

- Bonne nuit mon chaton, fais de beaux rêves. Tiens prends BOLTON et endors-toi.

Jenny tenait BOLTON serrer dans ses bras et bientôt sombra dans un sommeil doux et inventif.

Sa mère en fit autant et bientôt on entendait que le son des tic-tac des horloges du salon.

Le lendemain, se fut Jenny qui se leva la première. Aujourd'hui son père devait rentrer. Elle était si contente de passer les fêtes de Noël avec ses 2 parents. Elle se demandait toujours ce que le Père Noël lui apporterait cette

année. Elle avait commandé des Barbies, Barbie CENDRILLON et son prince charmant et aussi le Carrousel et les chevaux. Mais surtout dans sa lettre pour le Père Noël, elle avait écrit :

« Cher Père Noël,

Cette année, j'aimerais avoir la Barbie CENDRILLON avec son prince charmant, le carrousel et les chevaux.

Mais surtout Père Noël, si tu ne peux pas pour les Barbies, cela ne fait rien, mon souhait le plus cher serait de passer les fêtes avec ma maman bien sur mais aussi avec mon papa qui travaille à l'étranger.

Je te souhaite un très JOYEUX NOEL à toi et au POLE NORD.

BISOUS JENNY »

Et de savoir que son père arrivait aujourd'hui, la mettait dans des états euphoriques.

Pour faire plaisir à sa petite maman, elle alla préparer le petit déjeuner. Elle appuya sur le bouton de la machine à café, prépara avec soin le jus d'orange pressé par ses petites mains et fit réchauffer des brioches et des croissants.

Elle mit le tout sur un plateau, prit un petit vase et y mit de la lavande que sa mère avait gardée.

Elle monta le tout au premier et le déposa sur la table de chevet. Elle fit un gros bisou à sa maman et lui montra son œuvre des que sa maman ouvrit les yeux.

Sa mère fût d'abord stupéfaite, puis étonnée par le travail de sa fille. Elle l'en remercia et lui proposa de manger dans le lit de ses parents. Jenny contente de l'effet se mit dans les draps et dégusta le croissant que sa mère lui donna.

Puis tout en mangeant elle lui dit :

- Que s'est-il passé dans l'histoire maman ? J'aimerais savoir.

- Eh bien ! commença sa maman...

C'est alors que ENZO revint avec des fruits de toutes sortes et en proposa à CAPUCINE et à BOLTON.

CAPUCINE sentit le regard de ENZO sur elle. Elle le regarda et lui fit un très joli sourire qu'il lui renvoya.

Ils mangèrent à bon cœur. BOLTON qui observait depuis un bon moment, vit de l'un à l'autre les regards timides qu'ils avaient l'un pour l'autre. Il leur dit :

- Vous savez c'est bien aussi quand on discute pour faire connaissance.

- Euh ! Oui, tu as raison dit CAPUCINE, et à l'intention de ENZO, vous habitez dans le coin ?

- Non, je viens d'une petite ville pas très loin d'ANIMALIA. Et vous, vous venez de SMASHVILLE d'après ce qu'ETOILE m'a raconté. C'est joli là-bas ?

- Oh ! Oui, c'est différent d'ici. Il y a des arbres mais ne parlent pas, il y a aussi des animaux mais ils ont leurs propres cris. Et puis les maisons sont faites en brique et non en dentelle ou papiers de soie. J'ai l'impression d'être au pays imaginaire. C'est tellement beau, il n'y a rien de moches où qui ne va pas avec le paysage. On dirait la ville sortit d'un conte de fée.

- Pourtant c'est vrai puisque je suis là et BOLTON lui parle. Ce n'est pas merveilleux d'être ici. Vous ne vous y plaisez pas ? ETOILE m'a dit que votre tante était méchante avec vous. Est ce vrai ? Si cela l'est vous pourriez rester ici avec moi.

- ENZO, c'est très gentil à vous de me proposer cela. Mais, j'ai mon père, que j'aime beaucoup. Que pensera-t-il si je ne revenais pas ? Il s'inquiétera et partira à ma recherche. Je suis désolé, mais c'est impossible.

ENZO déçu ne dit plus rien durant un long moment. Puis, il lui indiqua qu'il la conduira jusque chez elle, dans sa petite ville.

Durant deux jours de marches, ils n'eurent plus beaucoup de paroles tous ensemble, sauf pour être polie où pour remercier du manger, de se reposer etc....

Plus ils avancèrent vers la ville de CAPUCINE et de BOLTON et plus le ciel s'obscurçait. Cela commencer à inquiéter ENZO et BOLTON qui voulut tous les deux protéger CAPUCINE ;

Ils arrivèrent aux chemins de feuilles mortes. Le vent soufflait. Mais CAPUCINE ne se découragea pas et continua suivi de ses amis.

S'arrêtant devant une maison horrible pour essayer de se reposer, ils entendirent des bruits très bizarres comme si quelqu'un approchait avec des chaînes.

CAPUCINE prît peur et se mis derrière BOLTON. Lui montrait des dents et grognait. ENZO prît un bâton et se mit en position de combat. Il se dit que si la femme qu'il aimait était en danger, il se battrait jusqu'à la mort s'il le fallait. C'est à c'est instant, qu'il compris ce qu'il ressentait pour cette jeune fille si timide et charmante à la fois. Pourtant il n'en montra rien et chercha du regard dans la pénombre de la nuit ce qui se passait.

Un homme tout décomposé avec des chaînes sur le corps s'approcha du petit groupe et leur demanda d'un ton furieux :

« Que faites-vous ici, seuls sans personnes d'autres. Ici c'est interdit.

- Excusez-nous, monsieur, répondit CAPUCINE la voix tremblante, mais je dois rentrer chez moi le plus rapidement possible et c'est ce chemin qui y mène.

- Oh ! Non, c'est ici qu'il se termine votre chemin, jeune demoiselle. »

Et soudain, il tenait CAPUCINE entre ses bras et la maintenait très fortement. CAPUCINE était terrifiée. BOLTON pour protéger sa maîtresse courut sur l'homme et le mordit à la cheville. ENZO essaya de le frapper sur les bras pour qu'il lâche CAPUCINE.

Tout d'un coup, un éclair apparut et BOLTON s'éleva dans les airs à n'y rien comprendre. La pierre qu'il avait mangé revint en une sorte de boule de feu et il dit d'une voix méconnaissable :

« Toi le monstre de la pénombre, laisse partir CAPUCINE et ENZO, ce que tu cherches, c'est moi qui le possède. La pierre magique pour entrer à ANIMALIA est ici. Mais tu ne la possèdera jamais. Tu entends, JAMAIS. »

L'homme fut obligé de relâcher CAPUCINE car des fils de lumière l'en obligea. Puis quand CAPUCINE eut rejoint ENZO, ils se mirent à l'abri.

La pierre sortit de BOLTON et se mit à s'éclairer si fort que la lumière en était aveuglante. Cette lumière fit exploser le monstre de la pénombre.

Puis tout redevint normal. BOLTON redescendit des airs tout doucement, il était redevenu un chien qui aboyait pour montrer qu'il était content. CAPUCINE regarda le ciel, il était d'un bleu magnifique. Elle embrassa son chien et regarda ENZO qui l'observait avec un petit sourire.

- Voilà le chemin que tu parlais, tu vas bientôt rentrer chez toi. Et tu me manqueras beaucoup.

- Mais on pourra se revoir ENZO, je n'habite pas si loin que ça.

- CAPUCINE, il faut que je te dise quelque chose. Je m'appelle bien ENZO, mais je n'ai que 7 ans. Ne pose pas de question maintenant laisse-moi continuer. Toi aussi, tu as 7 ans, mais tu vis dans le monde réel et moi dans l'imagination des rêves. Nous sommes en ce moment dans ton rêve. J'avais besoin de quelqu'un d'extérieur à ANIMALIA pour pouvoir nous aider. Je suis le prince d'ANIMALIA et ETOILE est ma grand-mère. Nous ne pouvions pas te le dire avant car tu ne sais pas garder en toi les pensées. Et c'est pour cela que le monstre t'a capturé. C'est ce qui le maintenait en vie. Et grâce à ton chien, nous avons pu cacher la pierre magique d'ANIMALIA en lui. Car les animaux ont une peau et un poil qui ne laisse rien paraître. J'aimerais tant que tu restes auprès de moi, car je suis tombé amoureux de toi. Mais dans ton monde, ton père t'attend. Et je ne peux t'obliger à rester ici de force. Alors, je vais te donner cette

clé. Garde la bien avec toi et si tu veux revenir dans le monde imaginaire, tu n'auras qu'à l'a pressé contre ton cœur. Et tu seras là. Nous t'avons fait grandir pour mieux te protéger. Tu es une fille fantastique et il faut à tout prix que tu restes telle que tu es. Car les grandes personnes de ton monde ne savent plus rêver et ils nous ont oubliés. Car nous existons dans les rêves. Maintenant tu vas pouvoir te réveiller dans la prairie où tu étais. Grâce à ce baiser que je vais te donner, tu pourras te réveiller.

- Alors tu es prince, tu as 7 ans et je t'ai aidé avec BOLTON à sauver ce beau monde. Mais c'est super.

ENZO s'approcha de CAPUCINE et l'embrassa tout doucement sur les lèvres. BOLTON se cacha les yeux avec ses pattes.

CAPUCINE qui avait fermé les yeux pour se souvenir de tout ceci était aux anges. Quand elle les rouvrit, ENZO avait disparu. BOLTON était auprès d'elle dans la prairie au milieu de milliers de fleurs. Elle avait une chaîne avec une clé accrochée à son cou.

CAPUCINE avait rêvé le plus beau rêve de sa vie d'enfants et le raconterai plus tard à ses enfants.

Elle se leva, courut vers la maison de sa tante avec BOLTON qui aboyait derrière elle.

Lorsqu'elle arriva à la maison, elle reconnut la voiture de son père. Elle était tellement contente qu'elle ne vit pas un camion de déménagement qui était garé devant la maison des voisins. Elle entra dans la maison et appela son père.

Celui-ci arriva et la prit dans ses bras. Il lui dit qu'il l'aimait et que son patron lui avait accordé de travailler à SMASHVILLE. Donc il ne partirait plus en voyage d'affaire. CAPUCINE était heureuse et rigolait très fort. Sa tante arriva et lui demanda où elle avait été durant toute l'après-midi. Son père lui dit à son intention qu'elle jouait avec son chien BOLTON qui était assis au pied de sa maîtresse. Tous étaient content à part la tante AUBERTA comme à son habitude.

Plus tard dans la soirée, CAPUCINE remarqua que la maison des voisins était allumée ce qui était très rare car ils étaient très vieux et se couchaient très tôt.

Elle repensa à tout ce qui c'était passé. Elle n'avait été absente que l'après-midi. Alors que dans le rêve, cela faisait presque 3 jours. Mais elle savait que tout ce qui est en rapport avec les rêves ne peuvent être que magique et que ce n'était pas la peine de se poser des questions. Elle se coucha dans son lit et dit à BOLTON de venir dormir aussi. Quand il entendit le mot dormir, il se précipita au pied du lit de CAPUCINE et s'y installa confortablement.

Le lendemain, elle se réveilla, se lava, alla prendre son petit déjeuner et sortit jouer dehors. Elle aperçut un petit garçon qui était assis sur les marches de la maison voisine. Elle alla le voir et lui dit.

- Bonjour, tu es nouveau, tu es le petit-fils des BRADFORD ?

- Oui, j'ai 7 ans et je m'appelle ENZO.

- Oh ! J'ai un ami qui s'appelle ENZO aussi, il est très gentil. Moi je m'appelle...

- Tu t'appelles CAPUCINE et ton chien BOLTON.

- Comment connais-tu mon prénom et celui de mon chien ?

- Je le sais car tu es venu me voir dans un de tes rêves.

- ENZO !!!! C'est toi, mon ami ENZO.

- Oui

- Mais comment as-tu fait pour sortir de mon rêve, j'ai toujours la clé que tu m'as donnée.

- Nos rêves se sont entremêlés, c'est à dire que nous avons rêvé de la même chose tous les deux en même temps. Donc je te connais.

- C'est super, on ne se quittera plus jamais.

Et tous les deux avec BOLTON ne se quittèrent plus durant de longues années.

FIN

- Voilà ma chérie, l'histoire est terminée. J'espère que cela t'a plu.

- Oh ! maman, elle était superbe ton histoire, dit Jenny.

- Je suis sûre que c'est vrai, dit une voix grave derrière les filles.

- Papa, tu es là, répondit Jenny.

Jenny se leva et alla embrasser son père. Sa mère qui observait la scène eut les larmes aux yeux.

- Tu es enfin rentrer, mon amour, lui dit-elle.

Elle se leva elle-aussi et embrassa son mari.

- Tu sais papa, maman m'a raconté une histoire superbe, et j'ai toujours envie qu'elle m'en invente des centaines. Elle les raconte si bien qu'on a l'impression d'être dans l'histoire du début à la fin.

- Tu devrais écrire des livres pour enfants ma chérie, car tu en fais rêver toujours une, ta fille.

- Ah ! je ne sais pas. Tu sais ces histoires sont pour Jenny, je veux qu'elle puisse dans sa vie de femme faire la même chose que moi. Faire rêver ses enfants. Quand tu vois dans leurs yeux pleins d'émerveillement et de bonheur, tu veux en voir davantage. Peut-être plus tard, je mettrai mes histoires sur papier, ainsi d'autres mamans feront la même chose que moi.

- Tu sais Jenny, ta maman est une femme merveilleuse et qu'est ce qu'on ferait sans elle.

Il sortit de sa poche, une petite boîte de velours noir et la tendit à sa femme. Elle en fut toute émue. Elle la prit et l'ouvrit. Quand elle aperçut le bijou qui était à l'intérieur, elle embrassa de plus belle son mari. Jenny qui regardait la scène était au paradis de voir ses parents s'aimer ainsi. Sa maman lui montra le bijou qui était une bague en or couverte de mille et une petite pierres précieuses de couleur blanche. Le père de Jenny enleva la bague de son écrin et la passa au doigt de sa charmante épouse.

Puis il amena son sac et en sortit une grande boîte qu'il tendit à sa petite princesse. Elle l'ouvrit et vit un clown musical avec son prénom d'inscrit sur le cœur du clown qui souriait.

Jenny enchantée de ce cadeau fit un énorme bisou à son père.

Durant le reste de la journée, le papa raconta ses aventures du travail, de ses voyages et surtout de son retour.

Ils mangèrent un repas de fêtes et ce fut l'heure d'aller au lit pour que le Père Noël puisse passer.

Quand Jenny fut bien endormie, les parents ramenèrent les cadeaux qui étaient bien cachés dans le cagibi sous le sapin. Et tous les deux allèrent se coucher.

Le lendemain matin, la petite Jenny était la première à être debout. Elle alla réveiller ses parents et voir si le Père Noël était passé. Elle fut tellement contente de voir tout ce qu'elle avait demandé et aussi de voir ses parents réunis. Elle rayonnait de bonheur.

Et tous les 3, Jenny, son père et sa mère passèrent des fêtes de Noël dans la joie et la bonne humeur.

Et CAPUCINE, BOLTON, ENZO et les autres seront toujours présents dans la tête de la petite Jenny.

FIN